

Compte rendu de la première soirée publique du Tamis

I Accueil et discussion avec les invités :

- plusieurs personnes sont venues du fait du mail aux structures, mais aussi du fait des affiches (3 personnes ensemble) : l’affichage reste donc un outil utile pour annoncer ce type de soirée ;
- plusieurs personnes sont venues en curieuses : elles ne connaissaient pas forcément trop le site mais avaient un bon a priori ;
- les personnes présentes trouvent le site agréable à consulter (joli, fonctionnel) même si la première page présente une multitude d’informations qui peuvent déconcerter un visiteur au premier abord ;
- parmi les choses qui ont retenu leur attention, nos invités ont mentionné :
 - o les ressources ;
 - o la possibilité d’archivage ;
 - o l’agenda bienvenu et bien conçu ;
 - o la nécessité de se différencier des nombreux sites d’information

Nous n’avons cependant pas eu beaucoup de retours sur des éléments plus précis, en particulier parce que les personnes présentes étaient principalement des nouveaux utilisateurs.

II Débat mouvant :

Rappel du principe : les participants débattent d’une question volontairement tordue pour qu’il ne soit pas simple d’avoir un avis. Les participants, debout, forment deux groupes qui se font face : les pour et les contre, les d’accord et les pas d’accord... Chaque groupe donne à son tour un argument à l’appui de sa position. Les personnes de l’autre groupe qui sont convaincues par cet argument rejoignent le groupe de la personne qui a donné l’argument.

La phrase que nous avons choisie pour notre débat est :

« Les « alternatives » sont une manière utile et efficace de lutter contre le capitalisme ».

Voici un aperçu des arguments échangés :

- | D’accord | Pas d’accord |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none">- les alternatives sont utiles pour créer des imaginaires collectifs autres que les lieux communs de la société capitaliste ;- les alternatives peuvent être fortes par leur nombre ; | <ul style="list-style-type: none">- les alternatives ne permettent pas de changer un système ;- elles peuvent se faire récupérer très facilement par le capitalisme ;- elles poursuivent des objectifs |

- elles permettent un regard critique sur notre société ;
- elles permettent de faire masse critique et donc du rapport de force ;
- elles permettent d'être actif plutôt que passif et de créer des « bulles » actives ;
- elles permettent de créer des réseaux de solidarité/entraide ;
- ces îlots peuvent profiter aux opprimés, certes, mais aussi à des oppresseurs (pour les faire changer de camp ?).
- dispersés ;
- elles pallient les problèmes posés par le capitalisme ;
- certaines ne sont que des initiatives individuelles ;
- le temps de les rassembler pour faire du poids, le système est déjà trop fort ;
- toutes ne visent pas à lutter contre le capitalisme ;
- le capitalisme fait croire à tort qu'il est rassembleur, alors qu'on peine à rassembler avec les alternatives : elles n'empêchent pas de s'y intéresser par esprit de consommation et ne permettent pas nécessairement de lutter contre l'individualisme.

III Travail en petits groupes

À partir (ou non) des arguments échangés précédemment, les petits groupes sont invités à réfléchir aux questions suivantes :

- qu'est-ce qu'il faudrait pour que ce soit le cas ? (que les « alternatives » soient utiles et efficaces pour lutter contre le capitalisme)
- que peut-on faire collectivement pour y parvenir ?
- que peut faire le Tamis pour aider ?

Les petits groupes ont fait les propositions suivantes :

- c'est le réseau personnel qui pousse à s'investir dans une alternative : se réunir pour en parler permet d'avoir des outils pour se rassembler ;
- il nous manque des buts clairement anticapitalistes ;
- « lutter contre » crée du rejet, il vaudrait mieux promouvoir autre chose ;
- des réponses concrètes, quotidiennes, qui marchent ;
- il manque des médias relais ;
- il manque des alternatives qui nous sortent réellement du système capitaliste (et pas où on s'implique après sa journée de travail) ;

- on peut agir seul mais aussi collectivement ;
- il manque une compréhension des non convaincus pour aller les chercher (sinon on reste entre convaincus) ;
- il faudrait utiliser les mêmes outils que le système capitaliste (réseaux sociaux, par ex.) pour ramener davantage de monde, créer des évènements, lancer des invitations ;
- le fait de se réunir permet plus d'implication plus d'intérêt -> continuer d'organiser des réunions avec des thèmes qui donnent envie de venir (des débats + des informations) ;
- avoir un lieu qui regroupe plein d'assos/d'activités permettrait de se rencontrer et de faire davantage de trucs ensemble.